

Esquisse du MONDE JUIF au TEMPS de JÉSUS

Francine Robert, bibliste

ÉCONOMIE – fond de scène de plusieurs paraboles

Économie surtout rurale: agriculture (blé et orge, vignes, oliviers, fruits, légumes); élevage (moutons et chèvres; ânes pour le transport); pêche (lac de Tibériade). Les riches possèdent de grands domaines agricoles et des troupeaux. Plusieurs en confient la gestion à des intendants et mènent une vie fastueuse en ville. Il y a une petite classe moyenne: commerçants et artisans (cuir, bois, tissage, etc.). La majorité des gens sont en situation économique précaire. Les petits propriétaires fermiers doivent souvent s'endetter à la suite de mauvaises récoltes. Plusieurs sont des ouvriers journaliers ou des serviteurs chez les riches. Il y a de nombreux mendiants et voleurs.

POLITIQUE – domination romaine (depuis 63 av. JC.)

Au temps de Jésus adulte, le préfet romain PILATE gouverne la Judée et la Samarie. HÉRODE Antipas (fils du roi Hérode de Mt 2) règne en Galilée avec l'appui de Rome. Les ANCIENS (grec presbytes) exercent le leadership traditionnel en Israël, comme des chefs de village. Dans les Évangiles le mot désigne surtout les grandes familles riches de Jérusalem. Ils sont associés aux grands-prêtres et au Sanhédrin (haut tribunal juif). Ils ont donc un certain pouvoir et veulent rester en bons termes avec Rome.

IMPÔTS et PUBLICAINS

Rome et Hérode prennent un impôt assez élevé sur la propriété en plus de taxes nombreuses (de vente, douane, etc.). On appelle publicains (de « bien public ») ceux qui les perçoivent. Peu contrôlés, ils peuvent collecter plus que nécessaire et garder un profit indu. Ils ont réputation de rapaces et de voleurs dans les écrits grecs et romains; de plus, en monde juif, on les perçoit comme des collaborateurs de Rome. Pour beaucoup de Juifs, le malaise est grand face à la domination de Rome (soldats, recensement, impôt). Dans la foi d'Israël cette terre est un don de Dieu, qui en est le seul roi. Plusieurs soulèvements populaires ont eu lieu, souvent amorcés par un « messie » ou un « prophète ». Les résistants armés seront appelés « zélotes », i.e. « zélés pour Dieu ». La grande révolte de 66 sera écrasée en 70 par les romains; le Temple sera détruit.

LA FOI AU DIEU UNIQUE - L'ALLIANCE

L'identité d'Israël est totalement reliée à sa foi au Dieu qui a fait Alliance avec lui jadis. La foi monothéiste les marginalise dans un monde polythéiste. Ils vivent donc séparés des autres peuples, qu'ils appellent « les nations », et restent en retrait de la culture gréco-romaine, avec ses nombreuses fêtes socio-religieuses aux dieux. Le NT français traduit « Nations » par « païens » quand le contexte est clairement religieux. Mais en soi le mot Nations est descriptif et non

péjoratif (grec : *ethnè* ; latin gens, d'où le « Gentils » des anciennes traductions). La circoncision est un signe majeur d'appartenance à l'Alliance.

Israël affirme la transcendance absolue de Dieu. Il n'appartient pas à ce monde, mais il en oriente mystérieusement l'histoire, vers l'avènement de son Règne. On ne prononce plus son « nom propre », Yahvé. On l'appelle Le Saint, Le Très-Haut, Le Béni, le Nom.

Les notions de PUR et IMPUR sont reliées à la conscience de la Sainteté de Dieu. Il faut, pour s'approcher de lui, se purifier i.e. se séparer du profane par des rites d'ablution. Le contact avec le sang, le sexe et la mort aussi rendent impur, au plan rituel. L'impur n'est donc pas lié au péché mais au sacré. Bien sûr le péché rend impur. Cette notion de pureté rituelle apparaît dans la perception du sacré de plusieurs religions de l'époque.

Les MALADES atteints d'infirmités durables ou de maladies graves sont considérés comme impurs car ils incarnent une sorte de dérèglement social. On pense parfois qu'un esprit mauvais leur fait du mal. On peut aussi penser qu'ils sont des pécheurs punis par Dieu. La médecine (gréco-romaine et juive) est associée à la religion, et les guérisons de type miraculeux sont connues, mais pas très fréquentes. Il y avait des rabbis guérisseurs.

Si Dieu est l'unique, on comprend qu'il est donc le DIEU UNIVERSEL de toute l'humanité. Dans les groupes juifs vivant en monde grec, certains présentent leur foi à d'autres. Des Grecs se convertissent au judaïsme. Les prosélytes suivent la Loi de Moïse, incluant la circoncision, et sont admis dans les synagogues. D'autres accueillent la foi au Dieu unique mais ne suivent que le Décalogue ; on les appelle les craignant-Dieu, i.e. qui reconnaissent sa transcendance (voir Ac 13,43 ; 10,2 ; 16,14 ; adorateur de Dieu).

LES TENDANCES RELIGIEUSES

La foi monothéiste, l'Alliance et la Torah définissent la fidélité juive. Mais le judaïsme n'a jamais été monolithique : il était vécu de diverses manières, comme aujourd'hui.

PHARISIENS

Notre image négative d'eux vient de la présentation que Matthieu et Jean en font. Le nom vient de PRS, « séparés » : au 2^e siècle ils s'étaient séparés de rois juifs infidèles. Leur grand désir est de vivre au quotidien dans la présence de Dieu. Donc la sainteté de Dieu les rend très soucieux des règles de pureté, qu'ils veulent respecter au maximum, comme on le fait au Temple. Ils se réunissent pour méditer la Torah afin de la vivre le mieux possible. Ils s'imposent un ensemble de pratiques exigeantes, qu'ils savent ne pas pouvoir toujours respecter. Ils rêvent qu'Israël devienne le plus saint possible pour que le Règne de Dieu arrive enfin. Ils croient aussi que ce jour-là, Dieu ressuscitera les morts. Leur ferveur inspire un grand respect au peuple. Mais ils évitent de fréquenter les gens moins soucieux qu'eux de la pureté, donc perçus comme moins proches de

Dieu. Ils sont attirés par Jésus, mais rebutés par ses fréquentations pas assez sélectives. Après Pâques plusieurs deviendront chrétiens (cf. *Lc* 7,34.36.39; *Jn* 3,1-2; *Ac* 15,5; 23,6). La vitalité spirituelle des pharisiens sauvera le judaïsme après la chute de Jérusalem en 70.

SADDUCÉENS

Grandes familles de notables riches associés au Temple. Conservateurs sur le plan religieux, ils suivent la Torah mais pas les prophètes ni la foi en la résurrection (*Mc* 12,18.28). Pour favoriser la paix et la stabilité, ils collaborent avec les Romains et sont peu intéressés par un messie. Jésus et le christianisme naissant les dérangent beaucoup.

ESSÉNIENS

Connus surtout par le site archéologique de Qumran, ils vivent au désert en communauté séparée du peuple et du Temple, jugés impurs et infidèles à l'Alliance. Ils copient et méditent les Écritures, dans l'attente fiévreuse du triomphe final de Dieu.

BAPTISTES

Jean le baptiste incarne un de ces mouvements nés depuis 150 av. JC. Ils proposent le rite d'immersion en symbole de repentir et de pardon. Leur spiritualité de retour à Dieu prend ses distances face au Temple. Ils sont ouverts à tous les juifs, et peu soucieux des questions de pureté rituelle (*Mt* 21,32; *Lc* 3,12-14).

SAMARITAINS

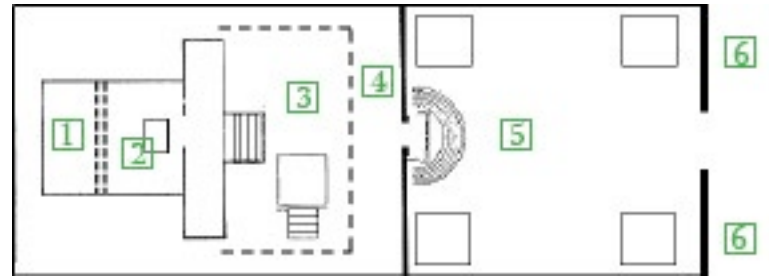
Descendants des Israélites conquis en ~722, leur région a été peuplée par des étrangers déportés; les autres juifs les considèrent donc comme une population mêlée. Mais ils croient au même Dieu unique, à la Loi de Moïse et à la venue du messie (*Jn* 4). Leur temple sur le mont Garizim contribue à l'hostilité du judaïsme officiel envers eux. Selon *Ac* 8, ils sont les premiers évangélisés hors de Jérusalem (*Ac* 8).

LES INSTITUTIONS

TEMPLE

Hérode le Grand le fait reconstruire, au centre d'une grande esplanade accessible aux non juifs. Le Saint des Saints, vide, est considéré comme le lieu de la présence de Dieu. Seul le grand-prêtre en franchit le voile, une fois l'an au Jour du Pardon (*Yom Kippour*). Centre officiel du judaïsme, important sur le plan politique et économique (marchands d'animaux pour les sacrifices et changeurs de monnaie car l'argent romain y est interdit). Le commerce du Temple est aux mains des grandes familles riches de Jérusalem. Tout homme juif doit verser deux deniers au Temple en dîme annuelle.

Sanctuaire : le Saint des Saints (1), puis le Saint (2) et la cour des prêtres (3) avec l'autel des sacrifices. Autour, la cour des hommes (4) qui apportent leur offrande. Dans cette cour familiale (5) ou cour des femmes, des scribes enseignent. Sur le mur de séparation (6), un écriteau interdit l'accès aux non juifs.



Les espaces de séparation expriment l'accès hiérarchisé à la sainteté de Dieu. Ils sont comme des cercles de la sainteté que Dieu peut communiquer aux gens proches de lui. Ces espaces physiques sont intériorisés dans la représentation spirituelle de tout juif.

CLERGÉ

Le clergé est choisi dans la tribu de Lévi. L'aristocratie sacerdotale inclut le grand-prêtre, nommé par Rome, et les chefs des prêtres, qui dirigent toute la vie du Temple. Ils sont issus de quatre grandes familles d'orientation sadducéenne, puissantes et riches, car le Temple génère une grande activité économique, sur laquelle tous prennent leur part.

Les autres prêtres (environ 7 000) partagent le travail et la vie ordinaires des gens. Ils officient au Temple deux semaines par an et aux trois grandes fêtes de pèlerinage. Parmi eux, on tire au sort celui qui offrira l'encens du matin dans le Saint, puis bénira le peuple (cf. *Zacharie Lc 1,8-10.21-23*). Dans leur famille de la tribu de Lévi, on est prêtre de père en fils. Plusieurs sont de tendance pharisienne. Certains deviendront chrétiens (Ac 6,7) Enfin les lévites assurent les fonctions subalternes : ménage, surveillance, chant, etc. Pour les familles sadducéennes, c'est le moyen d'introduire leurs fils dans la sainteté rattachée au Temple.

Tous, grands-prêtres, prêtres et lévites, ont une conscience aigüe d'être proche de la Sainteté de Dieu quand ils sont au Temple, et ils suivent des lois de pureté rigoureuses. La population les honore pour leur chance de proximité avec Dieu.

FÊTES

Trois fêtes appellent les gens chaque année en pèlerinage à Jérusalem. L'aumône au Temple et aux pauvres est très valorisée à cette occasion. Sur d'anciennes fêtes du monde agricole, Israël a greffé le mémorial des grands événements du salut.

- **la Pâque**, (moisson de l'orge et naissance du petit bétail) célèbre la libération d'Égypte (l'Exode). L'agneau est immolé au Temple et consommé en famille, au début de la semaine de fête.
- **la Pentecôte**, (moisson du blé) commémore le don de la Torah au Sinaï. Appelée aussi la Fête des Semaines (sept semaines ou cinquante jours après la Pâque).
- **la Fête des Tentés** (récolte des fruits à l'automne) rappelle le séjour au désert où Dieu accompagnait son peuple (la Tente de la Rencontre). On symbolise ce séjour par la hutte de branchage que chaque famille construit. Il y a aussi une procession avec des palmes.

SANHÉDRIN

Le sanhédrin de Jérusalem est le haut tribunal religieux qui gère l'observance de la Torah. Il a un certain pouvoir politique et peut condamner les délits de droit commun ; mais Rome se réserve l'application de la peine de mort. Présidé par le grand-prêtre, ses soixante-et-onze membres sont des Anciens, des Chefs des prêtres (surtout sadducéens) et des scribes (quelques-uns pharisiens). De petits sanhédrins siègent hors de Jérusalem au besoin.

SYNAGOGUE

Le mot synagogue désigne d'abord l'assemblée des croyants, et aussi le lieu où ils se rassemblent dans les villes et les villages (comme notre mot église). C'est le lieu fondamental d'expression et d'éducation de la foi. Grâce au leadership des scribes pharisiens, le judaïsme de la synagogue survivra à la destruction du Temple en 70.

TORAH

La Torah ou Loi de Moïse, regroupe les cinq premiers livres de la Bible, à la fois témoins de l'histoire du salut et chemin donné par Dieu pour vivre dans l'Alliance. Comme tout ensemble de lois, religieuses et civiles, il a fallu l'adapter au cours des siècles, ce que font les Traditions des anciens. Ainsi la Torah reste vivante et ne tombe pas dans un fondamentalisme rigide. Mais toute loi religieuse tend à se figer en décret divin...

SCRIBES

Les scribes ou docteurs de la Loi, sont les spécialistes de la Torah. Ils font de longues études ouvertes à tout mâle juif, sur les Écritures et les adaptations de la Torah. Ils conseillent les gens sur le meilleur moyen d'agir en fidélité à Dieu selon telle situation. Ce service est gratuit et ils ont un travail. Il y avait au 1^{er} siècle des maîtres (ou rabbis) d'orientation conservatrice et d'autres plus libéraux et souples. Dans l'ensemble, les nombreux écrits des scribes montrent que leur savoir est animé par une vive spiritualité et un souci d'éduquer le peuple. La plupart d'entre eux sont de tendance pharisienne.

ÉCRITURES

Les Écritures sont à peu près notre Ancien Testament : la Torah, les Prophètes et les autres écrits en hébreu. Pour les pharisiens et les scribes, tous ces livres sont la Parole de Dieu, une Parole toujours vivante qu'on doit actualiser pour la vie de foi aujourd'hui.

SABBAT

Le sabbat (samedi i.e. «le septième jour») est le jour du Seigneur : jour de repos qui rappelle le repos du Créateur et la délivrance de l'esclavage en Égypte (*Ex* 20,9-11 et *Dt* 5,12-15). Ce jour de la louange de Dieu est la pratique la plus sacrée pour le peuple. Plusieurs règles balisent

les activités permises et interdites ; on les a augmentées et adaptées peu à peu. On peut les transgresser pour une urgence vitale. À la synagogue, la liturgie inclut la lecture de la Torah et d'un prophète, suivie d'un enseignement. Le sabbat est ensuite vécu en famille, et en groupes d'amis chez les pharisiens.

PRIÈRE

La PRIÈRE est importante pour tout Juif. Au Sabbat l'assemblée récite des Psaumes et des bénédictions célébrant les merveilles de Dieu. Chaque matin et soir on récite le «*Shema*» (lire *Dt* 6,4-9) ainsi que des bénédictions à Dieu «notre Père et notre Roi», créateur, aimant, miséricordieux et sauveur. On bénit Dieu aussi au début du repas.

RÈGNE DE DIEU

Le règne de Dieu est l'objet d'une espérance populaire diffuse, et plus précise dans certains mouvements religieux : pharisiens, baptistes et apocalyptiques. Des prières demandent à Dieu de le faire advenir au plus tôt, entre autres pour mettre fin aux malheurs de la domination romaine.

MESSIE

Le titre de Messie (mot hébreu traduit en grec *christos*) lui est souvent associé, comme précurseur et instrument du Règne de Dieu. Le titre signifie «qui a reçu l'onction», comme les rois de Jérusalem descendant de David (d'où «Fils de David»). Mais d'autres courants de l'espérance du Règne de Dieu attendent plutôt le retour du prophète Élie ou d'un prophète comme Moïse (cf. *Malachie* 4,5-6 ; *Mc* 9,11-13 ; *Lc* 1,17 ; *Dt* 18,18).